Dynamiques d’inclusion et d’exclusion en milieu collégial : regards sur l’expérience socioscolaire des étudiant.es issus de l’immigration



Batoul Farhat
Ph. D. en sciences de l’éducation, psychopédagogie

Sommaire



But de la recherche

Caractéristiques de la population étudiée

Résultats obtenus

Besoins des jeunes et solutions suggérées

Recommandations



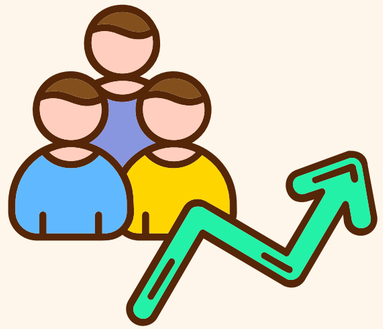
Objectif de recherche

Comprendre comment les jeunes adultes québécois issus de l'immigration perçoivent l'influence de leur expérience socioscolaire au cégep sur leur construction identitaire ainsi que sur leurs rapports interethniques

Population étudiée

14 participants : jeunes adultes québécois issus de l'immigration âgés de 22 à 34 ans qui ont fréquenté un cégep francophone ou anglophone au Québec

Issus de la deuxième génération d'immigration et de la génération 1,5



Si on demande à un étudiant de mettre de côté certains aspects de sa culture, on risque de:

- créer un malaise ou une perte de confiance
- diminuer sa motivation ou sa participation
- limiter sa capacité à s’exprimer pleinement ou à apprendre

Résultats: **expérience socioscolaire collégiale**

1-Activités visant à conscientiser sur les enjeux interculturels

2-Les activités parascolaires

3-Le cégep, lieu de rencontre entre les différentes cultures, se mêler à l'Autre

4-L'influence des intervenants/enseignants: construction et déconstruction des stéréotypes à l'égard de certains groupes

RÉSULTATS

Présentation des principaux constats

Expérience collégiale
Déterminer la manière dont ils perçoivent leur expérience au cégep sur le plan de l'intégration linguistique, culturelle et interethnique

Les étudiants ont perçu certains propos comme racistes ou stéréotypés, ce qui a eu un impact sur leur sentiment d'inclusion et leur engagement.

Des commentaires étaient exprimés par les enseignants en tant qu'opinions sur des situations particulières ou des sujets précis. Les participants trouvaient que ces commentaires étaient porteurs de préjugés et de stéréotypes à l'égard de certains groupes et dérangeaient les étudiants qui s'identifiaient à ces groupes.

Témoignage

La participante affirme:

En parlant des immigrants de manière générale, l’enseignant a dit : «On est chez **Nous** au Québec, **Vous Vous** adaptez à **Nous** ! ».

En d’autres mots, la diversité est tolérée à condition qu’elle s’efface.

Témoignage

Une participante affirme:

«Les profs parfois, ils montrent qu'ils ont une mauvaise perception de certaines cultures et religions, et ils le montrent ouvertement devant leurs étudiants. J'avais un prof qui parlait de la situation dont les médias ont beaucoup parlé, où, une fois, une juge a refusé d'écouter une dame qui avait fait une demande à la cour, parce que cette dame était voilée, et le prof montrait qu'il adhérait à cette vision de la juge. Je trouvais que c'était pas normal que le prof approuve une telle action discriminatoire ».

Des intervenants qui déconstruisent les stéréotypes

À l’opposé, trois participants ont indiqué avoir rencontré des intervenants qui conscientisaient quant aux enjeux liés à la diversité et au racisme.

Ces enseignants ont marqué la trajectoire collégiale de nos participants dans la mesure où nos participants sentaient que leurs expériences quotidiennes étaient prises en compte et qu’on tentait de sensibiliser les autres étudiants à ces enjeux.

Témoignage

La participante affirme: « J’ai eu une prof que j’ai beaucoup aimée. J’ai une grande admiration pour elle. Elle était québécoise et elle nous amenait à essayer de comprendre le point de vue de l’autre personne qui a une culture différente. Elle abordait des sujets directement liés à notre réalité comme la pauvreté, les guerres. Elle nous amenait à comprendre des conduites humaines qu’on ne comprenait pas toujours. Elle voulait déconstruire les stéréotypes sur les différentes populations. Par exemple, elle disait que les femmes portant le hijab ne le portaient pas par soumission. C’est drôle parce que la journée où elle en avait parlé, c’était la journée où, en allant au cégep, sur le chemin, un homme m’a interpelée dans la rue en criant : « retourne dans ton pays, t’as pas ta place ici » et il l’a répété deux fois. Le fait que la prof ait abordé le sujet par hasard cette même journée m’a, en quelque sorte, confortée ».

Solutions proposées



1- Informer quant aux journées importantes chez les différentes communautés.

- Présenter la journée dans un cours de manière brève (5 minutes) avec un fait marquant, une anecdote ou un témoignage étudiant.
- Impliquer les étudiants dans la préparation : par exemple, un duo « un étudiant québécois francophone + un étudiant issu de l'immigration » prépare une mini-explication.
- Créer un "Calendrier des cultures" dans un corridor, où chaque communauté peut ajouter les dates importantes et où des profs passent parfois avec leurs groupes.

Solutions proposées



2. Parler de l’actualité, mais avec un cadre pour éviter l’inconfort

Début de cours de 3–4 minutes “actualité et émotions” : un espace ponctuel où les étudiants peuvent nommer comment ils se sentent. Sans débat, juste reconnaissance.

Faire des micro-groupes de discussion (groupes mixtes) avec une question guidée :

« Comment cet événement affecte-t-il notre vision du vivre-ensemble ? »

Utiliser la technique du “un fait / un ressenti / une question” pour encadrer les discussions.

Effet concret : les profs n’évitent plus l’actualité et les étudiants s’engagent aussi parce qu’ils ont un cadre clair.

Solutions proposées



3- Recruter des enseignants issus des minorités ethniques

Pour les personnes issues de l'immigration

1- Voir des enseignants qui partagent leur culture peut les inspirer et les motiver. Ils peuvent les voir comme des modèles de rôles positifs.
2- La diversité du personnel enseignant montre que le milieu valorise toutes les cultures, ce qui réduit le sentiment d'exclusion ou d'isolement.
3- Ces enseignants peuvent bien saisir les défis culturels, linguistiques ou sociaux auxquels font face certains étudiants.

Pour la majorité francophone

Avoir des enseignants issus de minorités permet aussi aux étudiants d'apprendre à connaître d'autres cultures, de remettre en question leurs préjugés et de mieux les préparer à vivre et travailler dans une société diversifiée.

Solutions proposées



4. Intégrer l’interculturel dans les cours de manière concrète

Dans les cours de **littérature**:

- Lire et analyser des œuvres littéraires d’auteurs issus de diverses cultures pour explorer des thèmes tels que l'identité ou l'immigration.

- Organiser des ateliers où les étudiants écrivent des récits, des essais ou des réflexions inspirés de leurs différentes lectures ou leurs propres expériences culturelles ou celles des autres.

Solutions proposées



5. Organiser des concours culturels : musicaux, artistiques, littéraires, vestimentaires, culinaires, en incluant des prix à gagner.

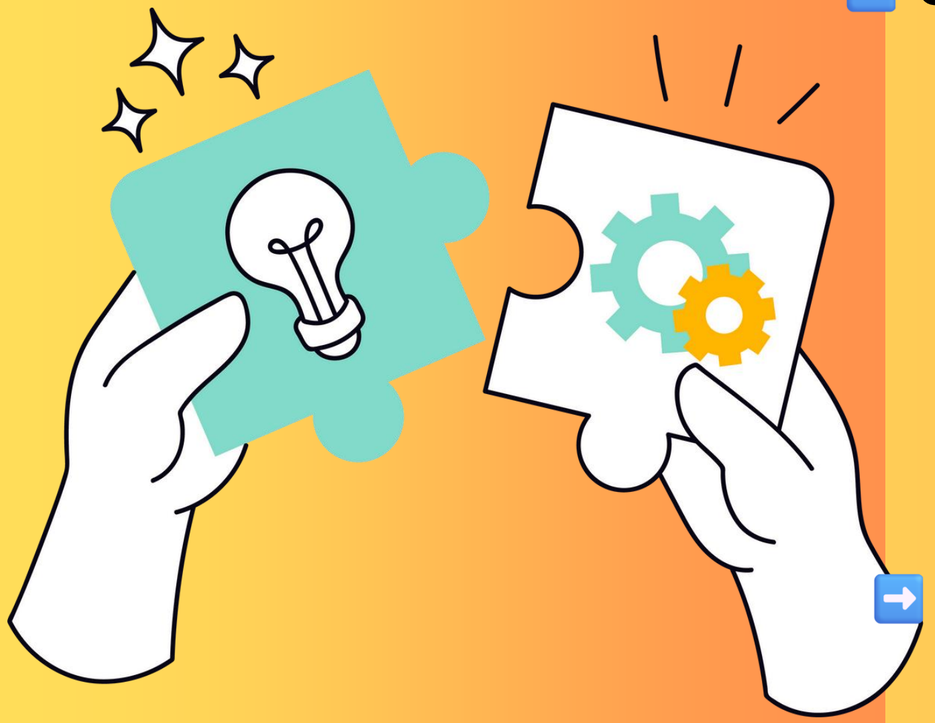
Ces concours favorisent un espace d’expression sécuritaire où les étudiants pourront explorer divers aspects d’autres cultures et s’informer dans un lieu qui leur donne la possibilité de poser des questions qu’ils n’auraient pas osé poser ailleurs.

Donner des thèmes transversaux :

« Ce que j’ai appris d’une autre culture que la mienne » et pas simplement « ma culture ».

Effet concret : les concours deviennent des ponts, pas seulement des vitrines.

Solutions proposées



Favoriser la participation de tous : 4 actions concrètes

1. Co-créer les activités avec les étudiants

➡️ **Quand les étudiants contribuent, ils participent — et ils amènent leurs amis.**

2. Faire des annonces directement en classe.

➡️ **Aller vers eux plutôt qu'attendre qu'ils viennent.**

3. Mélanger les équipes de façon intentionnelle

➡️ **Empêche que chacun reste "avec les siens" et favorise de vraies rencontres.**

4. Donner une valeur concrète aux activités

➡️ **Quand ça "compte", les étudiants se déplacent davantage.**

Quelques recommandations

Ce qu’on croit savoir des autres : les pièges des stéréotypes culturels

Mettre en place des espaces d’expression où les jeunes se sentiraient à l'aise et en confiance pour exprimer leurs idées librement. Le recours à l’Art.

Faire preuve de vigilance quant à la manière de représenter certains groupes, car nos paroles et nos actions peuvent avoir un impact sur eux et sur leur engagement scolaire.

Voir l’étudiant au-delà de son origine culturelle.

Conclusion

La mise en place d’activités interculturelles ne peut être dissociée de l’acquisition de compétences relationnelles inclusives face à la diversité.

Créer un climat de respect et d’ouverture face à l’altérité. Cela contribuera à l’émergence d’une identité québécoise véritablement inclusive et enrichie par la diversité de ses membres.

Merci pour votre écoute



Pour plus d’informations, se référer à la thèse intitulée :

Cégeps et éducation interculturelle : identifications linguistiques et culturelles des jeunes adultes québécois issus de l’immigration

Batoul Farhat

batoul.farhat@umontreal.ca